

VII

Mont e re ar justis hag int gwisket en du,
Ha gante asamblez ar c'hont a Geriku.
Savet ' oa ar c'horf paour, gant enor ha resped,
Kaset da vered Pleuzal da vean interret.

VIII

Ar bevien a ouele ha ' krie ' bouez o fen;
« Rouinet e ar barouz, maro tad ar bevien! »
Lakeet eo 'n e ve, sawet eur groaz neve:
Leromp tout asamblez : « Requiescat in pace! »

VII

Le parquet (la justice) alla, de noir habillé,
accompagné du comte de Kericuff.
On leva le pauvre corps, avec honneur et respect
et on l'envoya au cimetière de Ploëzal pour y être enterré.

VIII

Les pauvres pleuraient et criaient à tue-tête :
« Ruinée est la paroisse, mort le père des pauvres! »
Il est mis dans sa tombe, on a érigé une croix neuve ;
disons tous ensemble : « Requiescat in pace! »

GWERZ AN OTRO KERGUEZEC

Glac'haret ec'h omp holl, nan e ket hep rezon,
gant keu d'eun denjentil natif deuz ar c'hanton.

Eun den puissant ec'h e, pinvik en vertu,
eun denjentil yaouank dimeuz a Geriku.

Pan evoa debret e lein eun de deuz töl e dad
hag hen o vont neuze da glask e gamarad.

E gamarad, en eva e galon okupet,
a respontas d'an otro nan helle ket monet

Ha (hen) krigi 'n e fuzuilh, o vont neuze 'n eun tu
o sonjal ' retorneje c'hoaz da noblans Keriku

Pen na ben gant 'n hent-treiz 'n on chaseal eo ét;
'barz en bord stank Bizien 'c'h eo bet 'n em rentet

'Barz en bord stank Bizien 'c'h eo bet 'n em tentet
'n eus remarket warnei eur vandennad signed.

Seiz sign a oa ane, remarket war ar plas,
Ha tout int ét en er, 'met unan a dapas

Ha tout int ét en er, 'met unan a dapas
hag a goueas war an dour, en kreiz ar skornen vras.

Adalek ar heure da vont betek kreiste
oa eno war ar bord ' sonjal a dostaje.

Ar chas a oa gantan ne oant ket c'hoaz disket
da vont war an dour da dapet ar signed.

Hen ' diwiskan e voto, justekor ha vesten
ha da lakât aneze damdostik d'ar chosel.

Ar skornen dinanan, alasi a zo bet torret;
tiout da vont emnêz, alas! nan helle ket.

Hag e koinmans da welan, da grial war an dour;
pidi e ra a galon mam Jezus d'e zikour.

Pidi e ra a galon mam Jezus d'e zikour,
asistans eur re bennak d'hen tennan eus an dour.

Mes henont, Koadanoan, den a gouraj vaihant,
' deu ermêz ar vilin evel eun hanter tirant.

Holl dud ar vilin tout ec'h int tostaet;
neuze e konkluziont penoz e vije grêt,

Ha piou a vije breman ken hardi, ken kalonad,
da vont d'annons ar c'hêlo da Geriku d'e dad.

N'eus ' met henont, Koadanoan, den a gouraj vad,
ec'h a d'annons ar c'hêlo da Geriku, d'e dad.

« Bonjour d'ac'h, den a joa, Keriku-Kerguezec,
na gant eui c'hêlo trist ec'h on deut d'ho kwelet!

CWERZ DE MONSIEUR DE KERGUEZEC

Nous sommes tous chagrinés, ce n'est pas sans motif, regret-
tant (avec le regret d') un gentilhomme originaire du canton.

C'est un homme puissant, riche en vertu,
un jeune gentilhomme de Kericuff.

Quand il eut déjeuné (mangé son petit déjeuner) un jour à la
table de son père et lui d'aller ensuite chercher son ami.

Son ami, qui avait le cœur occupé, répondit au monsieur
qu'il ne pouvait l'accompagner.

Et (lui de) prendre son fusil, se dirigeant alors d'un côté,
pensant qu'il reviendrait encore au château de Kericuff.

Tout le long du chemin de traverse il est allé en chassant :
au bord de l'étang de Bizien il s'est rendu.

Au bord de l'étang de Bizien il s'est rendu,
a remarqué dessus une bande de cygnes.

Il y avait (d'eux) sept cygnes, remarqués sur le lieu
et tous se sont envolés, sauf un qu'il prit.

Et tous se sont envolés, sauf un qu'il prit,
et qui tomba sur l'eau, au milieu de la grande glace.

Depuis le matin (pour aller) jusqu'à midi,
il était là sur la rive, pensant qu'il approcherait.

Les chiens qu'il avait (avec lui) n'étaient pas encore dressés
à aller sur l'eau prendre les cygnes.

Et lui d'enlever (de déshabiller) ses bottes, justaucorps et veste
et de les déposer (mettre) près du déversoir.

La glace sous lui, hélas! s'est rompue;
réussir à sortir, hélas! il ne pouvait pas.

Et il commence à pleurer, à appeler sur l'eau;
il prie mentalement (de cœur) la mère de Jésus de l'aider.

Il prie mentalement la mère de Jésus de l'aider,
(demandant) secours de quelqu'un pour le sortir de l'eau.

Mais celui-là, Koadanoan, homme de courage vaillant,
sort du moulin comme un possédé. (un demi tyran)

Tous les gens du moulin, tous, se sont approchés
ensuite ils décidèrent ce qui serait fait.

Et qui serait maintenant assez hardi, assez impitoyable
d'aller annoncer la nouvelle à Kericuff à son père.

Il n'y a que celui-là, Koadanoan, homme de bon courage,
qui va annoncer la nouvelle à Kericuff à son père.

Bonjour à vous, homme joyeux, Kericuff-Kerguezec,
c'est avec une triste nouvelle que je suis venu vous voir!

Chetu aman, itron, an arm hag an dilhad;
unan a zo beuet er stank a lerer eo ho mab! »

An ôtro hag an itron hag an dimezeled
war leuren o c'hampr hi ' zo bet fatiket.

An ôtro ec'h és ouz tól da skrivan lizerio
'vit kas da Bontreo, da gas ar c'héloio.

Henont, person Hengoat, Lesklar, a lare
a oa beuet Keriku ebarz ar stank 'n e goste.

A oa beuet Keriku er stank 'n e goste,
'c'h aje da interri da Hengoat ' barz eur be.

Klasket ' zo bet eur vag, stignet ar rouedenno;
ebarz bord Pleuzal eo savet an ôtro.

' n hini a welje Keriku, an ôtro Kerguezec,
' kreiz 'tre bewar, ken kaer hag ar skarlet,

' kreiz 'tre bewar, ken kaer hag ar skarlet.
En iliz vras Pleuzal eo e gorf interret.

Adalek ar marchipi betek an nor-dal
gwerniset eo en kanvo iliz vras Pleuzal.

Gwerniset eo en kanvo ha tapiset gant sei du
da dougen ar c'hanvo d'an ôtro Keriku.

Breman e hallo Pleuzalis, pinvigen ha pevien,
dout holl da welan gant keu d'o c'habiten.

Voici, madame, l'arme et les vêtements;
une (personne) s'est noyée dans l'étang qu'on dit être votre fils! »

Le monsieur et la dame et les demoiselles
sur le plancher de leur chambre se sont évanouis.

Le monsieur alla à table (à) écrire des lettres
pour envoyer à Pontrioux y porter les nouvelles.

Celui-là, le recteur de Hengoat, Lesklar, disait
que s'était noyé Kericuff dans l'étang sur sa rive.

Que s'était noyé Kericuff dans l'étang sur sa rive
qu'il irait enterrer à Hengoat, dans une tombe.

On a cherché un bateau, jeté les filets :
Sur la rive de Ploézal on a levé le monsieur.

Celui qui verrait Kericuff, monsieur de Kerguezec,
entre quatre, aussi beau que la pourpre.

Entre quatre aussi beau que la pourpre;
en la grande église de Ploézal est son corps enterré.

Depuis le catalfalque jusqu'au portail
orné en deuil est la grande église de Ploézal.

Ornée elle est en deuil et tapissée (garnie) de soie noire
pour porter le deuil de monsieur de Kerguezec.

Maintenant pourront les Ploézalais, riches et pauvres,
venir tous pleurer de (avec le) regret (à) leur capitaine.

GWERZ AN OTRO KERGUEZEC DEUZ A NOBLANS BEUET EN STANK BIZIEN O CHASEAL SIGNED WAR AR SKORN

Glac'haret ec'h omp holl, nan e ket hep rezon,
gant keu d'eun denjentil natif deuz ar c'hanton.

Eun den payzant ec'h e, pinidik a vertu,
Eun denjentil yaouank a noblans Keriku.

Pan evoa debret e lein eun de deuz tól e dad
Hag hen o vont neuze da glask e gamarad.

E gamarad an evoa okupet e galon
Hag a respontas d'ean penoz n'helle ket mont

Hag hen krige 'n e fuzuilh, o sonjal e retornje
C'hoaz d'an noblans vras a Geriku en bue.

Pen da ben gant an hent 'n eur chaseal eo ét
'Barz en bord stank Bizien 'c'h e bet 'n on rentet

Hag an eus remerket warneï eur vandennad signed
Seiz sign a oa enné ha tout int bet spontet

Seiz sign a oa enné ha tout int ét en ér
Nemet unan a dapas a gocas er rivier.

En kreiz ar skornen vras adalek ar beure
Bete kreiste ' oa eno an ôtro o sonjal e tostaje.

Ar chas a oa gantan ne oant ket c'hoaz disket
Da vonet war an dour da dapet at signed,

Hag hen ' tiwiskan e voto, justekor ha vesten,
' Lakât ane 'n eur bern eno ' koste 'r chosel,

Ober ra sin ar groaz arók mont war an dour
Da bedin mam Jezus a galon d'hen sikour.

GWERZ (CHANT) DE MONSIEUR DE KERGUEZEC de la Maison noble de Kericuff, noyé dans l'étang de Bizien, en chassant des Cygnes sur la Glace

Nous sommes tous chagrinés, ce n'est pas sans raison,
regrettant (avec le regret) un gentilhomme natif du canton.

C'est un homme paysant (humble, sans morgue) riche en vertus,
un jeune gentilhomme du manoir de Kericuff.

Quand il eut déjeuné (mangé son petit déjeuner) un jour à la
table de son père et lui d'aller ensuite chercher son camarade.

Son camarade avait le cœur pris
et lui répondit qu'il ne pouvait l'accompagner.

Lui de prendre son fusil, pensant qu'il reviendrait
encore au grand château de Kericuff en vie.

Tout le long du chemin en chassant il est allé;
au bord de l'étang de Bizien il s'est rendu.

Et il y a remarqué (il a remarqué dessus) une bande de cygnes,
comprenant sept cygnes et tous ont été effarouchés.

Il y avait sept cygnes et tous se sont envolés
sauf un qu'il atteignit et qui tomba dans la rivière.

Depuis le matin au milieu de la grande glace jusqu'à
midi le monsieur resta, pensant qu'il (le cygne) approcherait.

Les chiens qui l'accompagnaient n'étaient pas encore dressés
à se jeter à l'eau pour prendre des cygnes.

Et lui d'enlever (deshabiller) ses bottes, justaucorps et veste,
les mettant en un tas là, près du déversoir.

Il fait le signe de la croix avant d'aller sur le
pour prier la mère de Jésus, mentalement, de l'acier.

